

**LE SOURIRE:
PSYCHOLOGIE
ET PHYSIOLOGIE**

Published @ 2017 Trieste Publishing Pty Ltd

ISBN 9780649775200

Le Sourire: Psychologie et Physiologie by Georges Dumas

Except for use in any review, the reproduction or utilisation of this work in whole or in part in any form by any electronic, mechanical or other means, now known or hereafter invented, including xerography, photocopying and recording, or in any information storage or retrieval system, is forbidden without the permission of the publisher, Trieste Publishing Pty Ltd, PO Box 1576 Collingwood, Victoria 3066 Australia.

All rights reserved.

Edited by Trieste Publishing Pty Ltd.
Cover @ 2017

This book is sold subject to the condition that it shall not, by way of trade or otherwise, be lent, re-sold, hired out, or otherwise circulated without the publisher's prior consent in any form or binding or cover other than that in which it is published and without a similar condition including this condition being imposed on the subsequent purchaser.

www.triestepublishing.com

GEORGES DUMAS

**LE SOURIRE:
PSYCHOLOGIE
ET PHYSIOLOGIE**

LE SOURIRE

A

M. THÉODULE RIBOT

*Hommage d'un disciple respectueux
et reconnaissant.*

GEORGES DUMAS

TABLE DES MATIÈRES

CHAPITRE PREMIER

LE NERF FACIAL	4
--------------------------	---

CHAPITRE II

PHYSIOLOGIE DU SOURIRE	12
----------------------------------	----

CHAPITRE III

PATHOLOGIE DU SOURIRE	63
---------------------------------	----

CHAPITRE IV

PSYCHOLOGIE DU SOURIRE	93
----------------------------------	----

CHAPITRE V

LA LOI DU SOURIRE ET L'EXPRESSION DES ÉMOTIONS . . .	124
--	-----

LE SOURIRE

CHAPITRE PREMIER

LE NERF FACIAL

La plupart des expériences que je rapporte et des explications que je propose au sujet du sourire, supposant connues les fonctions, l'origine, le trajet et les subdivisions diverses du nerf facial, je crois utile de rappeler d'abord, sous une forme succincte, les connaissances que nous avons à l'heure actuelle sur l'anatomie et la physiologie de ce nerf.

Le facial naît du bulbe, dans la fossette sus-olivaire par deux racines, l'une interne, l'autre externe.

La racine interne, la plus grosse, constitue le facial proprement dit; la racine externe, qui prend naissance entre la précédente et celle du nerf auditif constitue l'intermédiaire de Wrisberg qui se continue, à travers le ganglion géni-

culé, par la corde du tympan, se distribue à la langue, aux glandes sous-maxillaire et sublinguale et, vasodilatateur pour ces trois organes, est sécréteur pour les deux glandes et gustatif pour la langue. L'opinion qui prévaut est que ce nerf de Wrisberg, racine sensitive du facial, est un faisceau erratique de la IX^e paire (les glossopharyngiens); et comme il ne peut concourir directement, par aucune de ses fonctions, à l'expression motrice du sourire, nous ne nous en occuperons pas ici.

Reste le facial proprement dit dans lequel on peut distinguer, pour la commodité de l'analyse, un trajet extrabulbaire et un trajet intrabulbaire.

Dans son trajet extrabulbaire, le facial, parti de la fosse sus-olivaire, se porte en haut, en avant et en dehors pour gagner le conduit auditif interne, où il chemine avec le nerf auditif et l'intermédiaire de Wrisberg. Arrivés au fond du conduit, ces trois nerfs se séparent; le facial et le nerf de Wrisberg pénètrent dans l'aqueduc de Fallope et se dirigent, sur un trajet de quatre ou cinq millimètres, perpendiculairement à l'axe du rocher; là le nerf de Wrisberg se perd dans le ganglion géniculé, d'où partent les fibres qui s'accolent au facial

pour s'en séparer plus loin sous le nom de corde du tympan¹.

Au delà du ganglion, le facial s'infléchit, devient parallèle à l'axe du rocher et, après un trajet d'un centimètre de longueur, se recourbe de nouveau et, se dirigeant presque verticalement vers le bas, sort du crâne par le trou stylo-mastoïdien. Il s'infléchit alors une fois de plus pour gagner obliquement et en bas le bord parotidien de la mâchoire où il s'immerge dans la parotide et s'y subdivise en deux branches, les branches temporo-faciale et cervico-faciale (fig. 1). Ces deux branches plongées, à leur origine, dans l'épaisseur de la parotide se subdivisent à leur tour en un très grand nombre de filets terminaux.

La première donne naissance à un certain nombre de filets dont les noms seuls indiquent nettement la terminaison. Ce sont :

- a. Des filets temporaux ;
- b. Des filets frontaux ;
- c. Des filets palpébraux ;

1. En réalité, le ganglion géniculé peut être considéré comme un ganglion cérébro-spinal qui joue, par rapport à la partie sensitive du facial, le même rôle que les ganglions des racines sensibles de la moelle jouent par rapport à la partie sensitive des nerfs rachidiens. Les neurones qui le constituent émettent des prolongements périphériques qui cheminent avec le facial et des prolongements centraux qui vont se mettre en rapport avec un noyau gris du bulbe.